



JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume XVIII.

Québec, Province de Québec, Octobre 1874.

No. 10.

SOMMAIRE.—HISTOIRE DU CANADA : Abrégé de l'histoire du Canada par les Pères de la doctrine chrétienne (suite).—BIOGRAPHIE : Vauhan.—AVIS OFFICIELS : Avis concernant l'affranchissement des lettres.—Nominations de commissaires et syndics d'écoles, de membres de bureaux d'examineurs.—Délimitation et annexion de municipalité scolaire.—Diplômes octroyés par les bureaux d'examineurs.—Instituteur disponible.—RÉDACTION : Nomination de l'hon. G. de Boucherville.—Mort de M. P. Delaney.—Avis aux inspecteurs et aux commissaires d'écoles.—Le deuxième centenaire de l'érection de l'évêché de Québec.—Conférence de M. J. B. Cloutier.—Bulletin bibliographique.—Revue mensuelle.—Annonce.

HISTOIRE DU CANADA.—(Suite)

CHAPITRE II.

De l'arrivée de Sir George Prévost, à son départ (1811-1815).

SOMMAIRE.

1. Sir George Prévost, gouverneur.—2. Rapports du gouverneur avec le clergé.—3.—5. Mesures adoptées par le Bas et par le Haut-Canada au commencement de la guerre.—6.—22. Campagnes de 1812, 1813, 1814.—23. Paix de Gand.—24.—25.—Ce qui se passa dans les derniers temps de Sir George Prévost.

1. Sir James Craig eut pour successeur, dans le gouvernement du Canada, Sir George Prévost, alors gouverneur de la Nouvelle-Ecosse ; ce dernier arriva à Québec, en septembre 1811. Sir George Prévost trouva les esprits divisés à l'intérieur, et le pays menacé au dehors par les États-Unis. Il travailla alors à concilier les esprits, et à s'attacher les Canadiens par une entière confiance en leur fidélité. Aussi, bientôt la plus grande sympathie s'établit-elle entre le peuple et lui.

2. Croyant le clergé mal disposé à l'égard du gouvernement, par suite des tentatives imprudentes de Craig, Sir George Prévost travailla à regagner ses bonnes grâces, et eut plusieurs entrevues avec Mgr. Plessis. Ce prélat profita des bonnes dispositions du gouverneur pour faire reconnaître pleinement l'existence légale du catholicisme en Canada.

3. Au mois de juin 1812, on apprit que les États-Unis venaient de déclarer la guerre à la Grande-Bretagne. L'Angleterre, alors en guerre avec la France, s'arrogeait le droit de visiter les

1. Quel fut le successeur de Craig ? Dans quelle situation Sir George Prévost trouva-t-il le Canada ? Quelle conduite suivit-il ?

2. Que fit Sir George Prévost auprès du clergé ?—3. Qu'apprit-on au mois de juin 1812 ? Pourquoi les États-Unis déclarèrent-ils la guerre

aux vaisseaux étrangers pour voir s'ils portaient quelques-uns de ces matelots déserteurs ; elle prétendait même empêcher les vaisseaux américains d'entrer dans les ports du nord de la France et dans ceux des Pays-Bas, qu'elle tenait en état de blocus. Se trouvant molestés, les Américains prirent les armes pour soutenir leurs droits, après avoir, toutefois, souffert en silence ces avanies pendant cinq ou six ans.

4. Bien que les Chambres du Bas-Canada eussent déjà siégé pendant l'hiver, Sir George Prévost les convoqua une seconde fois, et en obtint libéralement tout ce qu'il demanda pour la défense de la province.

5. Dans le même temps, les Chambres du Haut-Canada adoptèrent aussi des mesures pour la défense du pays. La population du Bas-Canada était alors de 200,000 âmes, et celle du Haut-Canada, de 80,000.

6. Les premiers coups de la campagne de 1812 furent portés par l'armée anglaise. Le 16 juillet, une compagnie de réguliers anglais, aidés de 160 voltigeurs canadiens et de quelques Indiens, enlevait aux Américains le fort Michilimackinac ; et, le 25 du même mois, les troupes anglaises obligèrent le général américain Hull, qui s'était enfermé dans le fort de Détroit, de se rendre avec son armée, dite de l'ouest.

Peu après, l'armée américaine du centre, commandée par Van Rensselaer, fut mise en désordre par le général Sheaffe, et forcée de poser les armes à Queenstown, au nombre de près de 1,000 hommes. Le brave général Brook, qui commandait les troupes anglaises en cet endroit, fut tué tout d'abord, en sorte que l'honneur de cette victoire revint à son successeur le général Sheaffe.

L'armée américaine du nord, commandée par le général Dearborn, et forte de 10,000 hommes, marchait sur Montréal. Ayant trouvé que le major de Salaberry s'était fortifié à la rivière Lacolle, Dearborn envoya 1,400 hommes pour forcer un de ses avant postes ; mais, arrivées au milieu de l'obscurité, les deux divisions se prirent réciproquement pour l'ennemi, et se fusillèrent si bien, que les troupes canadiennes n'eurent qu'à les laisser faire. Cette méprise détermina la retraite du général américain.

7. Les Américains étaient plus heureux sur mer ; leurs frégates la *Constitution* et les *States-Union*, enlevaient plusieurs frégates anglaises, après des combats sanglants.

8. Au printemps de 1813, les Américains résolurent de pousser

à l'Angleterre ?—4. Quelles mesures Sir George Prévost prit-il aussitôt ?—5. Que firent les chambres du Haut-Canada, dans le même temps ? Quelle était alors la population des deux provinces ?—6. Qui furent portés les premiers coups de la campagne de 1812 ? Rap- portez les opérations militaires de cette campagne.

7. Les Américains étaient-ils plus heureux sur mer ?—8. Que firent-ils au printemps de 1813 ?—9. Quel fut le résultat de la campagne du général Proctor ?